

Le tableau 3 montre une analyse procentuelle de la valeur totale ajoutée en 1965, par groupes d'industries, classés selon l'importance de la part de la main-d'œuvre dans la production calculée à partir de la rémunération globale exprimée en pourcentage de la valeur totale ajoutée. En raison de l'intérêt qu'il peut présenter, le tableau indique aussi le coût du combustible et de l'électricité par dollar de valeur ajoutée.

Les statistiques de l'industrie manufacturière concernent «l'activité manufacturière» ou «l'activité totale» selon que l'activité non manufacturière des établissements est incluse ou ne l'est pas. Étant donné que certains fabricants ne peuvent pas établir une distinction entre la proportion de la rémunération allant aux activités de fabrication et celle allant aux activités autres que la fabrication, l'activité totale constitue une base d'étude utile. Les tableaux 1 et 2 se fondent sur l'activité totale sauf dans le rapport entre le coût du combustible et de l'électricité et la valeur ajoutée par la fabrication. Un examen plus détaillé de ces proportions par industrie particulière plutôt que par groupes d'industries ferait ressortir certaines relations entre le profil des coûts et la technologie de l'industrie, et leur genre d'utilisation économique, ou le marché qu'il dessert.

Le tableau 1 indique que quatre groupes d'industries font un usage beaucoup plus intensif de combustibles et d'électricité achetés que ne le fait l'ensemble de l'industrie manufacturière. Classés par ordre décroissant des coûts du combustible et de l'électricité qu'ils utilisent, exprimés en pourcentage de la valeur brute de leur production, ces groupes d'industries sont: industrie des produits minéraux non métalliques (y compris les cimenteries), industrie du papier et des produits connexes, industrie métallique primaire et industrie chimique. Tout comme les autres, ce dernier groupe d'industries comprend quelques manufactures secondaires; mais, en général, leur activité principale est la transformation de ressources naturelles en intrants pour d'autres industries. Les procédés de fabrication qui caractérisent certaines de ces industries comprennent des traitements chimiques à forte consommation de chaleur et l'attrition mécanique des matériaux qui se traduisent, dans les deux cas, par une forte consommation d'énergie. Il s'agit généralement d'industries à forte concentration de capital: on le voit au fait que les traitements et salaires correspondent à un pourcentage de la valeur ajoutée qui est inférieur à la moyenne pour le secteur de la fabrication, et au fait que les taux des recettes et des bénéfices nets sont bien supérieurs à la moyenne pour ce secteur. (Bien que les taux de bénéfices reflètent aussi d'autres aspects de la structure financière d'une firme, le fait qu'une industrie repose sur le capital tend à rendre nécessaire des taux de bénéfice plus élevés par rapport aux ventes afin d'assurer un revenu donné pour l'investissement du propriétaire ainsi que pour l'actif total.)

Dans ces quatre groupes, à l'exception de celui des industries chimiques, les traitements ne représentent qu'un faible pourcentage de la rémunération globale par rapport à l'ensemble de l'industrie manufacturière. L'industrie chimique, comme celle des dérivés du pétrole et du charbon, compte une forte proportion d'employés spécialisés hautement rémunérés et les traitements représentent une forte proportion de la rémunération globale. Bien que l'industrie des dérivés du pétrole et du charbon se livre à la transformation chimique des ressources naturelles, tout comme certaines industries chimiques, le rapport entre la rémunération et la valeur brute de la production ou la valeur ajoutée est très faible et, comme l'indique le tableau 1, ce groupe vient en première place des industries à forte concentration de matières. Ceci vient en partie du fait que, aux fins de la statistique, les sociétés pétrolières sont classées comme établissements des industries minérales vendant leurs produits aux raffineries de leurs propres sociétés (ou aux raffineries d'autres sociétés), alors que, pour les cimenteries, par exemple, qui sont classées dans la catégorie des industries des produits minéraux non métalliques, l'extraction des matières premières est comptabilisée dans des unités faisant partie des industries manufacturières. Les raffineries peuvent aussi se servir des produits de leurs propres opérations et réduire ainsi les coûts d'achat de combustibles. Plusieurs considérations de ce genre affectent les quotients industriels.

Bien qu'il soit difficile de généraliser au sujet des industries à forte concentration de matériaux, le tableau 1 indique que les cinq groupes d'industries accusant une concentration de matériaux plus marqués que l'ensemble des industries manufacturières utilisent